

## 232. Les pantins !

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 232. Les pantins !, 1996/09/02

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3575>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 232, 2 septembre 1996 : « les pantins ! »

En général, on repère une piscine, ou un pauvre jardin. Ensuite, on y installe le chanteur ou la chanteuse. Derrière la vedette, on place 3 ou 4 guenons dressées à agiter les reins et à faire un pas à gauche, un pas à droite. Et le tour est joué, avec en prime le « clip ». A quelques rares exceptions près, nos stars ne savent pas danser. Pourtant nous avons d'excellents chorégraphes comme **Italo Zambo** et **Magloire**. Je sais qu'il est difficile de chanter et de danser en même temps. L'un des rares artistes à réaliser cet exploit est **Doudou Dodu Dindon**. Quant aux autres sobriquets d'animaux, qu'ils choisissent : chanter ou danser ? Surtout qu'ils essaient de créer, au lieu de chercher à réchauffer de vieilles chansons. Dites à **Bambino International** que son « Autorail » est mort et enterré à Kankan depuis très longtemps. Que nos arts tristes s'inspirent tous de Salif Keïta, de Camara Demba, de Kouyaté Sory Kandia... Nous avons eu de grandes valeurs, mais la génération actuelle ne produit que des caquètements de volaille cherchant à pondre. **Le défaut du guinéen se retrouve ainsi dans la musique : vouloir**

**tout faire.** Le maçon se dira mécanicien ; le forgeron se prétend bijoutier. Tout le monde « connaît » tout. Il n'est pas rare de voir un semi analphabète devenir journaliste, ni un garçon de salle délivrer une ordonnance. On chen fout !

Il pleuvait à torrents. Une femme passait avec son seau. A la recherche d'un robinet. La bêtise humaine. Et le non sens de l'épargne guinéenne. La pluie, elle continuait à faire le travail de nos maires-mères des poubelles. Qu'il continue de pleuvoir, à dessécher le ciel. Et Conakry sera propre. Si la pluie s'arrête, nous sommes foutus ! Les véhicules de ramassage d'ordures sont toujours invisibles, même si vous les cherchez avec le courant ceint Sydia. **Le Guinéen aime le miel, mais pas son prix. Les factures seront amères.** Oui Sydia a ceint son courant, comme une couronne. Première priorité réussie. En attendant les autres. Et ça, c'est comme trouver du caca de caïman. N'est-ce pas **Sow Baïlor** alias Saïd Bilal le terroriste de Symbaya ? Réussir à faire rigoler un déflaté, un fonctionnaire désabusé, un étudiant qui a tout étudié sauf le marché du travail, les acheteurs de boites de tomates empoisonnées, les électeurs déçus, les rêveurs affamés...Un boulot de fou. Lever 9 doigts n'est permis qu'à mon ami.

Tous les matins, j'ai un problème. Je rencontre un boiteux. Moi aussi je boite. Alors le type croit que je l'imiter. Maintenant quand il me voit, moi aussi, je m'arrête. On se regarde qui va faire le premier pas en boitant ? Il nous arrive de rester ainsi très longtemps. Nos compatriotes deviennent très susceptibles. J'ai même peur qu'un jour un aveugle ne m'attaque parce que j'aurai fermé les yeux. Un signe de misère. Une misère très mal partagée.

En effet il semble encore admis en Afrique, que la conquête du pouvoir ouvre la voie à un spectaculaire enrichissement personnel. La corruption paraît une composante naturelle de la vie politique, une fatalité à laquelle doivent se résigner les citoyens. De très grandes fortunes ont été constituées par des présidents qui considèrent le détournement de fonds publics, comme un attribut évident du pouvoir, un privilège normal de la fonction. La plupart de ces aigrefins conservent leur patrimoine à l'étranger. La Suisse en général en profite en cas de coup d'état ou de décès. Seuls les dictateurs s'empliraient les poches ? Malheureusement non, d'autres hommes politiques élus (parfois) démocratiquement, en font de même sans scrupule. Avec sous leurs ordres, des hauts cadres tout autant voraces. Leur devise : « *Je prends ma part. Moi je ne suis pas élu* ». Et cela en toute impunité...**Mais les temps changent. Si l'Afrique a besoin de sous, elle commence à ne se prêter qu'à ceux qui ont fait leurs preuves dans les affaires.**

Pour la petite histoire, un président convoqua un jour, un de ses conseillés. Pour lui présenter un manuscrit.

- *A mon humble avis monsieur le président, c'est le plus beau discours de votre incomparable carrière.*

Le prési se leva.

- *N'oublions pas mon cher que c'est le dernier. Il faudrait qu'il soit aussi parfait que mon enterrement. Tu me relis ?*

Le conseiller relut

- *Monsieur le président, c'est émouvant.*

- *Déchire tout. Si je meurs maintenant, je passerai toute ma vie à pleurer.*

Le lendemain, le « père de la nation » mourut. Il plut toute la journée. Peut-être que c'est lui qui pleurait là-haut.

Quelqu'un racontait « *Notre CNSS est devenue la Caisse Nationale des Sans Sous. Je suis un pauvre retraité. Quand je vais prendre ma pension, on me dit de repasser demain. Toujours demain. Chaque jour demain. Toujours des faux*

*rendez-vous. Pour une signature, il faut attendre des mois. Si jamais on retrouve ton dossier. Pendant que le pauvre pensionnaire que nous sommes, avons des problèmes pour payer le courant, l'eau, le loyer, le manger quotidien. Vraiment notre CNSS nous fait souffrir. Les bureaux sont remplis de coquins qui ne travaillent que pour leurs copains CNSS ? Porée ! Travailler toute sa vie pour son pays, cotiser toute sa vie pour ses vieux jours...Et faire la queue le restant de sa vie pour ne pas recevoir des droits. Que dieu nous entende, pour nous aider à faire respecter nos droits de retraités. Amen. Sinon à Fakoudou, le ciel tombera sur la tête de nos bourreaux. »*

**Chose promise, chose due. Ce sont les vacances scolaires. On va s'amuser un peu. Chaque semaine le Lynx vous contera une histoire, que vous pourrez compléter. Bonne chance.**

J'ai cassé une branche de manguier

Quand je l'ai plantée

Elle est devenue un rosier

\*

J'ai cassé une branche du rosier

Quand je l'ai plantée,

Elle est devenue un baobab

\*

J'ai cassé une branche du baobab

Quand je l'ai plantée,

Elle m'a donné des singes

\*

J'ai cueilli un singe

Il m'a donné des hommes

\*

J'ai cassé un homme

J'y ai trouvé ... ?

### **Billet**

### **UN CHAT M'A CONTÉ**

La pomme a des pépins

L'orange a des pépins

Nos routes ont du pépin

Notre monnaie a du pépin

Les travailleurs ont du pépin

La papaye a du pépin

Alors mangeons nos bananes

Pour avoir un pépin pour notre pays

**Par Williams Sassine**

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 232

## Présentation

Date [1996/09/02](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---